

# VIET-NAM...

## ...20 ans de lutte pour le socialisme et la liberté ...La tombe de l'impérialisme américain

Le Viet-Cong attaque à 20 kilomètres de Saïgon... 31 appareils militaires américains détruits par le Viet-Cong à Binh Hoa... 6 soldats américains tués... Le Viet-Cong fait sauter des casernes américaines à...

Le Viet-Cong... Mais qu'est-ce donc que ce "Viet-Cong" qui met en déroute la plus grande puissance du monde impérialiste ?

Eh bien le Viet-Cong, pour parler comme les amercs de pie se occ'd n'ales, c'est le peuple sud-vietnamien tout entier !

Organisé dans le Front National de Libération du Sud-Vietnam, les patriotes lutent pour mettre fin à l'occupation de leur pays par les forces impérialistes et au régime des marionnettes galonnées (Khanh, Kim Thao et autres Ky) qui ne représentent qu'elles-mêmes.

Il est exact que les communistes jouent dans ce front un rôle éminent, comme ce fut naguère le cas en France. Mais à leurs côtés luttent des hommes et des femmes de toutes opinions.

Malgré la terreur de masse, les bombardements au napalm, malgré les fusillades la pulvérisation de produits toxiques sur les campagnes, les tortures atroces infligées aux combattants captifs, comme aux vieillards ou aux enfants, les troupes fantômes et leurs machines américaines sont pourchassés « comme des rats dans une rue à midi ».

Ils ne contrôlent plus qu'un quart environ du territoire et encore doivent-ils sans cesse prendre garde. Lorsque « l'ennemi » est le peuple entier, les armes les plus redoutables sont impuissantes. Les trois quarts du territoire du Sud-Vietnam sont entièrement contrôlés par le F.N.L. qui y a implanté sa propre administration (éducation nationale, postes et télécommunications, arsenaux, etc.)

Les hélicoptères américains sont abattus en nombre sans cesse plus grand et leurs carcasses jonchent jungles et rizières. Américains et troupes fantômes s'embrochant sur les pièges, tombent dans les trappes hérissées de bambous empoisonnés ou sont dénichées par des mines rustiques mais terriblement efficaces.

Dans ces conditions, la seule solution pour les envahisseurs yankees serait de plier bagages avant de connaître un Dien Bien Phu plus tragique encore que celui infligé au corps expéditionnaire français.

Mais l'impérialisme U.S. s'accroche, malgré les conseils et les mises en garde de ses propres alliés, comme la France. Au contraire, rendus furieux par leurs échecs répétés, ils ont étendu les opérations de guerre aux territoires du Laos et de la République démocratique du Nord Vietnam.

Les avions yankees sifflent la mort sur les hauts plateaux laotiens, après avoir bombardé plusieurs villes et villages du Nord Vietnam.

Johnson proclame cyniquement que « les Etats-Unis sont décidés à payer le prix qu'il faudra pour défendre la liberté du Vietnam », et Goldwater demande ironiquement : « Pourquoi n'a-t-on traité de fauteur de guerre, alors qu'on en vient à appliquer les mesures que je préconisais ? » Johnson ? Goldwater ? Eisenhower ? Kennedy ? L'impérialisme américain, par delà ses contradictions in-

terruptibles, reste l'ennemi mortel des peuples du monde entier. Les savantes distinctions que les révisionnistes français et étrangers s'obstinent à faire entre « libéraux » et « enrégimés » américains (voir à ce sujet le lamentable article de Marcel Roques dans « L'Humanité » du 15 janvier) ne servent qu'à tromper les peuples, redorer le blason taché de sang des assassins yankees, et justifier des collusions ultérieures avec eux.

« Pourquoi que les Chinois ne jettent pas d'huile sur le feu ! » gémissait un « responsable » (sic !) révisionniste marseillais, le jour du bombardement de Dong Hoi.

Voilà où sont tombés ceux qui ont déserté le front de la lutte commune de la classe ouvrière et des peuples opprimés !

Non, Messieurs les Révisionnistes, ce ne sont pas les "Chinois" qui jettent de l'huile sur

le feu. Ce sont les bombardiers américains qui jettent des bombes sur des écoles et des hôpitaux, et vous le savez bien ! La vérité, c'est que la défense de la paix mondiale implique obligatoirement la mise hors d'état de nuire des forces impérialistes agressives, Etats-Unis en tête.

Les compromissions avec ces forces ne peuvent que rompre le front uni des pays socialistes, des peuples opprimés et des travailleurs du monde entier et encourager les forces de guerre. Le camarade Kossyguine a prononcé de beaux discours à Hanoi, à Pkin et à Pjong Yang, et reconnu qu'aucun pays

socialiste ne voulait la guerre. Il a promis l'aide de l'U.R.S.S. au Vietnam en cas d'agression généralisée. C'est, certes une bonne chose.

Mais depuis Khrouchchev les peuples ont appris à se méfier des promesses des dirigeants qui persistent dans la ligne erronée des XX<sup>e</sup> et XXII<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S. ligne dont les méfaits sont connus de tous.

Seule la reconstitution de l'unité du camp socialiste et du mouvement communiste international sur la base des principes révolutionnaires des déclarations de Moscou de 1957 et 1960, et la solidarité inconditionnelle avec les peuples opprimés en lutte pour leur libération pourra arrêter le bras des agresseurs et sauver la paix mondiale.

Vive le valeureux peuple vietnamien et sa lutte héroïque !

U.S. go home !

(Extrait de l'interview accordée, le 23 août 1964, par le camarade Liao Cheng-Chih, président du Comité pour la solidarité des peuples afro-asiatiques au correspondant de « Nuova Unità » à Pékin).

QUESTION. — Est-ce qu'il existe des différences de situations et de positions entre l'agression actuelle de la R.D.V. de la part des impérialismes américains et l'agression qu'ils ont menée sous le drapeau de l'O.N.U. contre la R.P. de Corée en 1950 ? L'aide que la Chine pourra donner au Viet-Nam suivra-t-elle la même forme que celle donnée à la Corée ?

REPOSER. — Il existe de grandes différences. De grands changements se sont vérifiés dans la situation mondiale ces dernières 14 années. En 1950, étant en possession de la bombe A et d'abondants armements traditionnels, l'impérialisme américain jouait le principal rôle dans l'ère mondiale.

La situation maintenant est changée : le monde impérialiste s'est affaibli considérablement et l'on peut dire la même chose pour l'impérialisme américain. Les pays occidentaux et aussi le Japon ont des contrastes avec les U.S.A. En outre, la lutte contre l'impérialisme américain et le colonialisme a connu un développement sans précédent. Le mouvement communiste mondial et le mouvement ouvrier révolutionnaire sont en train de se développer malgré le sabotage des révisionnistes. A cause de cela l'impérialisme américain ne peut plus agir comme auparavant sur le plan international comme bon lui semble.

Voilà la raison pour laquelle l'impérialisme U.S.A. voudrait déclencher une guerre du type de Corée il se trouverait face à deux grandes questions :

- 1) Il ne s'agirait plus d'une guerre semblable à celle de Corée ;
- 2) L'impérialisme U.S.A. ne pourrait trouver des alliés comme dans la guerre de Corée et devrait compter sur ses seules forces. Au cas où il oserait étendre la guerre à la R.D.V. jusqu'à menacer le voisinage de la Chine, la Chine ne pourrait rester indifférente. Et la force dont la Chine dispose aujourd'hui n'est plus la même que celle d'il y a 14 ans.

Considérons la question du point de vue stratégique. Au cas où les impérialistes oseraient étendre la guerre, n'aurions-nous peut-être pas le droit de lancer la contre-attaque contre l'impérialisme américain ?

Si cette éventualité devait se réaliser, les U.S.A. devraient d'abord occuper le Cambodge et la Thaïlande et transformer le Laos et le Viet-Nam en champs de bataille. Pour réaliser cela ils auraient besoin d'une force supérieure à celle employée dans la guerre de Corée. En Corée, les U.S.A. avaient une force de 400.000 hommes ; si le Laos et le Viet-Nam devaient devenir un champ de bataille, même 4.000.000 d'hommes et peut-être plus ne suffiraient pas. Si la guerre était étendue au territoire chinois, nous n'aurions pas peur car les conditions nous seraient favorables. Dans un tel cas nous pourrions attirer la

très grande majorité de toutes les principales forces de l'impérialisme américain dans les zones de l'Indochine et de la Chine. Un vide en résulterait dans les autres régions du monde occupées par l'impérialisme U.S.A. et cela permettrait aux autres forces révolutionnaires de ces régions de se développer et de lutter encore plus.

Si la guerre du Sud-Vietnam était étendue à toute l'Indochine elle prendrait vraisemblablement une forme différente de la guerre de Corée. La situation dans la guerre de Corée était un peu semblable à celle de la première guerre mondiale, précisément de 1915 à 1918. Toute la péninsule coréenne, qui est très étroite, était pleine des forces armées des deux camps ; il s'était ainsi établi deux fronts. Voilà pourquoi il existait seulement la possibilité d'avancer ou de reculer, ne laissant pas de terrain libre qui eût permis d'autres manœuvres.

Dans le cas d'une guerre étendue à toute l'Indochine, la situation serait différente : le territoire a une énorme superficie et offre de grandes étendues qui permettraient de conduire une guerre de mouvement. En outre, dans une guerre étendue, les U.S.A. devraient faire un prolongement sans précédent de leurs lignes de ravitaillement. Les autres zones resteraient dégarnies. Tout le butin saisi par les Américains après de leurs succès en Asie en 14 ans serait perdu. Il existerait aussi une condition qui se révélerait mortelle pour les U.S.A. : dans la guerre de Corée, la Corée du Sud demeurait relativement calme et pouvait par conséquent être utilisée comme base pour le ravitaillement ou provenance du Japon, alors principale base de l'impérialisme américain ; la situation serait différente au cas de l'extension de la guerre à toute l'Indochine. Le Sud-Vietnam constitue un foyer très dangereux pour les U.S.A. qui resteraient sans voie d'échappée face à une telle situation. Ils auraient ainsi de faibles possibilités de le transformer en une base comme la Corée du Sud. Voilà pourquoi, dans le cas d'une extension de la guerre à toute l'Indochine, la situation par l'envergure et par la forme même de la guerre serait différente, complètement différente.

Tout cela oblige l'impérialisme américain à examiner de près la situation. Après l'incident du 2 août le pseudo-incident du 4 et le bombardement du 5 août, l'impérialisme U.S.A. bien qu'il ait fait le premier pas vers la guerre, a dû cependant relâcher provisoirement son action provocatrice, s'arrêter un peu pour voir les développements de la situation.

Pour ce qui concerne le chantage atomique nous luttons contre le monopole thermonucléaire et appuyons la lutte pour la suppression totale des armes nucléaires. Nous sommes pour l'interdiction de la production, des essais, de l'emploi et du stockage des armes nucléaires. Nous sommes conscients de la puissance destructrice de ces armes, nous maintenons une grande vigilance, cependant nous ne croyons pas qu'elles puissent décider de tout.



(Photo A.P.P.)